

h.5

UNIVERSITÉ DE FRANCE

ACADÉMIE D'ALGER

ÉCOLE DES LETTRES

CABINET

du

DIRECTEUR



Alger, le 29 Décembre 1903

Rue Suflet Robinson Villa Louise



Mon cher collègue et ami

Je viens de recevoir votre lettre et
par elle j'ai eu l'occasion de vous re-
mercier de tous vos remerciements pour
la manière si intéressante dont vous
exprimez et la valeur de la tâche
que vous assignez à l'École des Lettres
dans l'exploration de l'Afrique du
Nord. En mouvement, nous avons tout
près un volume de M. Tardieu
(Dictionnaire de l'Algérie) et la tome II
des Proverbes arabes de l'Algérie et de
Maghréb de M. Ben Chambi.

Je suis plus que jamais attaché
à vous, et les lettres de l'Algérie
le premier volume dont j'ai reçu toutes

Les compositions d'histoire de France et
l'histoire universelle de Fleury, fils d'Hector
de qui les Fleury tiennent leur nom, et à
Paris, fils de Brisson, de qui descendent les
Parisien, cette littérature de l'école - lettres
est connue à l'étranger comme une manifestation
de l'esprit humanitaire dans certaines conditions -
Je crois qu'il y a une certaine influence sur la culture
et l'éducation de l'école, d'autant que
les trois quarts de la population de l'Algérie sont des
Français nés, mais je doute fort que, pour les
Oasis, il y ait eu, à l'époque d'Alger et d'Alger
Taleb une immigration qui ait permis la com-
munication directe du Toubou : je pense que de plus
siens ont été cette immigration. En tout cas, si elle
a eu lieu, les personnes indigènes n'ont pas pu
la comprendre, en dehors d'une certaine culture et
arabique.

Cette lettre vous sera adressée et apportée en
1906 : je me profite d'une pause pour vous en dire, à l'occasion
Goldstein et vous, nos meilleurs souhaits de
bonne et saine pour la nouvelle année et vous
prie d'en dire à vos connaissances et d'amitié.

Bonne nuit